



La **PSYCHIATRIE** en **QUESTION**

Choix de textes en hommage
au professeur **Frédéric Grunberg**

Sous la direction de Pierre Lalonde,
Alain Lesage et Luc Nicole

Les Presses de l'Université de Montréal

Extrait de la publication

**LA PSYCHIATRIE
EN QUESTION**

**Choix de textes en hommage
au professeur Frédéric Grunberg**

Page laissée blanche

LA PSYCHIATRIE EN QUESTION

**Choix de textes en hommage
au professeur Frédéric Grunberg**

**Sous la direction de
Pierre Lalonde, Alain Lesage et Luc Nicole**

Les Presses de l'Université de Montréal

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre :

La psychiatrie en question : choix de textes en hommage au professeur Frédéric Grunberg

Comprend des réf. bibliogr.

Comprend du texte en anglais.

ISBN 978-2-7606-2190-9

eISBN 978-2-7606-2565-5

1. Psychiatrie. 2. Psychiatrie clinique. 3. Santé mentale, Services de. 4. Psychiatrie - Québec (Province). 5. Grunberg, Frédéric, 1927-2003. I. Lalonde, Pierre, 1941 2 mars - . II. Lesage, Alain, 1956- . III. Nicole, Luc, 1961- . IV. Grunberg, Frédéric, 1927-2003.

RC435.P79 2009 616.89 C2009-942118-6

Dépôt légal : 4^e trimestre 2009

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

© Les Presses de l'Université de Montréal, 2009

Les Presses de l'Université de Montréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour leurs activités d'édition.

Les Presses de l'Université de Montréal remercient de leur soutien financier le Conseil des Arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

IMPRIMÉ AU CANADA EN OCTOBRE 2009

PRÉFACE

À l'occasion de l'inauguration du Centre d'enseignement D^r Frédéric-Grünberg de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, à l'automne de 2009, nous avons choisi de publier ce *Festschrift* dans la tradition européenne que nous a léguée le P^r Grünberg. Ce recueil de textes en hommage au P^r Grünberg témoigne de la portée de l'œuvre de ce dernier. Six ans après son décès, l'homme représente toujours un phare de la pratique clinique humaniste, de l'enseignement continu et de la recherche en psychiatrie à l'Université de Montréal.

Il y a quelque temps, nous avons adressé une invitation à tous les collaborateurs du manuel *Psychiatrie clinique, approche bio-psycho-sociale* (Lalonde, Grünberg), à tous les professeurs du département de psychiatrie de l'Université de Montréal, aux collaborateurs de la *Revue canadienne de psychiatrie* de l'Association des médecins psychiatres du Québec ainsi qu'à ceux de la revue *Santé mentale au Québec*, du bulletin *Aujourd'hui Psychiatrie* de l'Association des psychiatres du Canada et du *British Journal of Psychiatry*. Cette invitation visait essentiellement à réunir une série de brefs essais portant sur des thèmes universitaires ou scientifiques chers aux anciens étudiants et collègues québécois et canadiens du P^r Grünberg. L'ensemble vient donc rendre compte de la curiosité scientifique en psychiatrie que le P^r Grünberg a su nous transmettre.

Un comité de rédaction composé des D^{rs} Pierre Lalonde, Alain Lesage et Luc Nicole, tous trois professeurs au département de psychiatrie de l'Université de Montréal et anciens collègues et élèves du P^r Grünberg, a révisé les textes soumis. Le comité accueillait aussi M^{me} Line Boudreault, de la direction de l'enseignement du même établissement, et M. Jean Lepage, du service des communications de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. M^{mes} Pauline Bonenfant et Jocelyne Leclair ont offert un soutien administratif essentiel.

Deux anciens collègues du D^r Grünberg, le D^r Robert Élie, professeur à la Faculté de pharmacologie de l'Université de Montréal, et le D^r Germain Lavoie, professeur au Département de psychologie de l'Université de

Montréal, ont aussi procédé à une révision des textes et de la présentation de l'ouvrage, en assurant ainsi sa qualité scientifique comme l'aurait souhaité le P^r Grunberg. Qu'ils en soient remerciés. Aux Presses de l'Université de Montréal, une relecture linguistique et une mise en pages sous la direction de M^{mes} Nadine Tremblay et Natacha Monnier, ainsi que MM. Alain-Nicolas Renaud et Antoine Del Busso, ont assuré la qualité finale de l'ouvrage. La direction générale de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine a soutenu financièrement la réalisation et une partie de l'édition de ce livre; nous lui en sommes reconnaissants. Nos remerciements sincères vont également à la famille du P^r Grunberg, qui nous a donné accès à des photos et à certaines informations biographiques.

Le *Festschrift* dépeint divers aspects de la vie et de la carrière de Frédéric Grunberg: des témoignages sur sa personne et sur le clinicien humaniste qu'il était, mais aussi une présentation du rayonnement de son travail au cours des quatre dernières décennies. C'est ainsi que le P^r Grunberg a fait œuvre de pionnier. Il a réfléchi et défini la spécificité de la psychiatrie, et en a réformé les services en les orientant vers la communauté.

On y aborde également son influence sur les transformations et les défis d'une organisation de services destinée à la communauté, à la fois efficace et éclairée par des données probantes. Sa conception renouvelée des concepts cliniques et de la thérapie ainsi que son engagement dans l'encadrement éthique des pratiques sont illustrés par le foisonnement actuel de la réflexion sur les interventions cliniques et la réadaptation psychiatrique, réflexion que poursuivent maintenant ses élèves et collègues.

Son legs le plus vivant est sans doute le fait que la formation et la recherche doivent constamment soutenir les professionnels de la santé mentale. Relever les défis de ce rapprochement de l'enseignement, de la clinique et de la recherche requiert une collaboration interuniversitaire. Nous poursuivrons résolument cet engagement dans l'avenir, en collaboration multidisciplinaire avec le Centre d'enseignement D^r Frédéric-Grunberg et l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, affilié à l'Université de Montréal.

PIERRE LALONDE
ALAIN LESAGE
LUC NICOLE
JEAN LEPAGE
LINE BOUDREAU

PREMIÈRE PARTIE

**QUI ÉTAIT
FRÉDÉRIC GRUNBERG ?**

Page laissée blanche

BIOGRAPHIE DE FRÉDÉRIC GRUNBERG

21 avril 1927 - 10 octobre 2003

- 1927 Fils de César Grunberg et d'Hélène Spitzer, Frédéric Grunberg naît à Alexandrie en Égypte, dans une famille juive libérale. Son père est directeur à la Banque nationale d'Égypte. Il a une sœur cadette, Doris.
- 1941 Il a 14 ans quand les troupes nazies de Rommel débarquent en Égypte.
- 1945 Il passe le bac au Lycée français d'Alexandrie.
- 1946-1952 Il fait ses études à la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier. Il est lauréat du prix de thèse pour « Les corrélations psychosomatiques en pathologie générale ».
Le 6 septembre 1949, à Montpellier, il épouse Francine Dumont, fille de Georges Dumont, un expert-comptable d'une entreprise suisse d'exportation de coton, et d'Hedwige Tanner. Deux filles sont issues de ce mariage : Laura et Julia.
- 1952 Découverte en France, par Delay et Deniker, de la chlorpromazine (Largactil), le premier neuroleptique, qui fut ensuite introduit en Amérique par le Dr Heinz Lehmann de l'Hôpital Douglas, à Montréal. L'asile, jusqu'alors lieu de bruit et de fureur, change radicalement. C'est le début de la psychiatrie moderne, qui suscite l'espoir de changer la vie des malades mentaux.
- 1953-1956 Frédéric Grunberg fait sa formation en psychiatrie à l'Université de Londres, au Royal Bethleem Hospital et au Maudsley Institute of Psychiatry.
- 1956 Il reçoit l'Academic Diploma in Psychological Medicine de l'Université de Londres.
- 1957 À son arrivée au Canada, il reçoit le certificat de psychiatrie du Collège royal des médecins du Canada.



1941- Accordéoniste à
Alexandrie



1945 - Départ d'Alexandrie
pour aller à Montpellier



1946 - Étudiant en
médecine à Montpellier



1949 - Voyage de noces
à Saint-Jean-de-Luz,
avec Francine Dumont

Cheminement professionnel

1956-1967 La Saskatchewan

- 1956 À 29 ans, il émigre au Canada avec sa famille. Il est attiré par la Saskatchewan où s’amorce une révolution du système de santé qui aboutira à la fermeture des grands asiles psychiatriques qui seront remplacés par des services communautaires. Avec enthousiasme, le D^r Grunberg devient un ardent défenseur de la *social democracy* que prône Tommy Douglas, premier ministre de la Saskatchewan et chef du premier gouvernement socialiste d’Amérique du Nord, qui mettra en œuvre le premier programme d’assurance maladie du Canada en 1962.
- 1958-1961 Il est directeur de deux cliniques de santé mentale à Swift Current et à Yorkton, où il contribue à la mise en place de ressources communautaires pour la réinsertion sociale des malades mentaux. Il est appuyé par le D^r Griff McKerracher, puis par le D^r Sam Lawson, commissaires en santé mentale nommés par le premier ministre Tommy Douglas. Ils recrutent une vingtaine de psychiatres et plusieurs autres professionnels orientés vers la réhabilitation des malades mentaux.
- 1961 Tommy Douglas démissionne de son parti, la Co-operative Commonwealth Federation (CCF) de la Saskatchewan, fonde



1959 - En Saskatchewan. Frédéric, Francine et leurs deux filles, Laura et Julia

le Nouveau Parti démocratique (NPD) et tâche de s'implanter partout au Canada. L'impétueux D^r Grunberg, déçu de ne plus avoir les appuis qu'il souhaitait pour ses réformes, fait le choix d'une pratique privée à Calgary. Son ami Sam Lawson est cependant convaincu que ce n'est pas le genre de pratique qui lui conviendra. Quelques mois plus tard, il l'invite à relever un nouveau défi à l'Hôpital Weyburn de Saskatchewan.

1962-1964 Le D^r Grunberg assume le poste de surintendant à l'Hôpital Weyburn. À cette époque, les grands hôpitaux psychiatriques étaient surpeuplés et les malades vivaient dans des conditions désolantes. Avec le D^r Hugh Lafave comme directeur clinique, il réduit le nombre de malades hospitalisés à Weyburn de 1519 à 421 en leur offrant, à proximité, des services de suivi multidisciplinaires et des programmes de réhabilitation en ambulatoire.

1964-1967 Il devient directeur des services psychiatriques au ministère de la Santé de la Saskatchewan. Il complète la première vague de désinstitutionnalisation au Canada en mettant sur pied des équipes de psychiatrie communautaire en lien avec les services de psychiatrie des hôpitaux généraux. Il commence à étudier les coûts/bénéfices de cette transformation, et les études montreront que 49% des malades qui ont reçu leur congé se trouvent un travail et 55% ne sont pas réhospitalisés, même après avoir fait de longs séjours à Weyburn.



1968 - F. Grunberg, Deputy Commissioner of N.Y. State Dept. of Mental Retardation

1967-1976 Albany, à New York

1967 À 40 ans, il déménage aux États-Unis, à Albany dans l'État de New York, à l'invitation de son collègue D^r Hugh Lafave, devenu Commissioner for manpower and training for the New York State Public Health Agency in the field of mental hygiene, et d'Alan Miller, Commissioner of Mental Hygiene. Le D^r Miller l'engage à réformer l'organisation de la santé mentale pour les enfants.

1967-1973 Le D^r Grunberg assume le poste de Deputy Commissioner de la nouvelle division de Mental Retardation and Children Services au New York State Department of Mental Hygiene. Il favorise la création de Developmental Centres comme solution de rechange aux grandes institutions hébergeant plus de 1000 enfants. Il transforme ainsi les grands services archaïques de déficience mentale en petites écoles bien pourvues de personnel compétent et dirigées par des professeurs universitaires. Par son humanisme et sa détermination, il amène un grand nombre de talentueux cliniciens à relever ce défi stimulant. Il élabore aussi d'importants programmes d'enseignement et de recherche, notamment un centre de recherche axé sur l'étude des troubles développementaux et les conditions associées. Sous son leadership, le programme de New York acquiert une belle renommée aux États-Unis. Le D^r Grunberg s'assure d'offrir un soutien constant à ce programme qui devient, en 1978, une division séparée et autonome du gouvernement de l'État de New York. La cohérence de son administration persiste encore aujourd'hui.

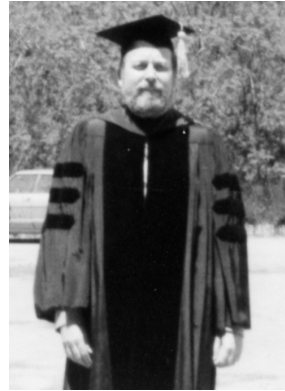
1972-1976 Il est Associate Professor au Département de psychiatrie du Albany Medical College et chef des services internes à l'hôpital du Albany Medical College.

Durant son séjour aux États-Unis, il reçoit plusieurs prix et reconnaissances. Citons :

- 1968 Award of Honour – Letchworth Village Chapter, New York State Association of Retarded Children
- 1973 Meritorious Service Award – New York State Department of Mental Hygiene
- 1973 Meritorious Service Award – New York State United Cerebral Palsy



1974 - Albany: Julia, Francine, Frédéric et Laura



1974 - Frédéric Grunberg

1976-2003 Montréal, au Québec

- 1976 À 50 ans, sur l'invitation du D^r Denis Lazure, le D^r Grunberg revient au Canada à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Il assume des tâches cliniques, ce qu'il a toujours apprécié, pour ne pas délaissier les soins aux malades. Il est aussi nommé coordonnateur de l'enseignement, en remplacement du D^r Gilbert Pinard, promu directeur du Département de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke. À l'époque, le département de l'enseignement de Louis-H. Lafontaine relevait de la direction des services professionnels. Avec une vision de rayonnement et d'excellence, le D^r Grunberg a comme fonction d'assurer la qualité de la formation aux étudiants de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; 108 pré-externes, 32 externes et 7 résidents font alors leur stage de psychiatrie à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Le D^r Grunberg préside un comité de l'enseignement relevant du conseil d'administration. Son ascendant insuffle un esprit d'académisme à tous ceux qui le côtoient. Il devient le mentor inspirant et rassurant d'un grand nombre de résidents aujourd'hui promus psychiatres.
- 1979 Le *département* de l'enseignement devient un *service* de l'enseignement, lequel, en plus des stages déjà offerts aux étudiants en médecine, se voit confier la responsabilité de centaines de stagiaires, dans toutes les disciplines, qui viennent pour parfaire

leur formation à Louis-H. Lafontaine. Cette année-là, les stages totaliseront 137 550 heures. De ce nombre, 21 770 heures auront été effectuées par les 61 étudiants des programmes de psychiatrie (résidence et externat). Le service de l'enseignement s'occupe également de la formation continue du personnel.

1982 Le D^r Grunberg est nommé professeur titulaire de psychiatrie à l'Université de Montréal.

En 1982, la responsabilité du service de l'enseignement est confiée à la direction générale de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. La même année, décède le D^r Georges Kekhwa, responsable du programme d'externat en psychiatrie, qui a laissé sa marque chez de nombreux étudiants. Le D^r Pierre Lalonde prendra sa relève.

1985 Le *service* de l'enseignement devient une *coordination* de l'enseignement. Cette même année, l'hôpital accueille, dans le cadre de ses conférences multidisciplinaires, Leona Bachrach, de New York, et Francis Jeanson, de Paris. Le D^r Grunberg est nommé président de l'Association des psychiatres du Canada.

1986 Le D^r Grunberg devient directeur de l'enseignement. Les externes qui viennent effectuer un stage cette année-là notent que l'Hôpital Louis-H. Lafontaine est l'endroit « où ils travaillent le plus fort, mais qu'ils apprécient le plus ». Parmi les conférenciers internationaux invités, notons le D^r Michel Sapir, de Paris, le P^r Gérald Sarwer-Foner, le P^r Yvon Lapierre, d'Ottawa, le P^r Peter Sheean, d'Australie, et le D^r Edward Gilliéron, de Lausanne.



1997 - Frédéric Grunberg



1997 - Frédéric Grunberg et Francine

Au cours des années passées à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, le D^r Grunberg assumera plusieurs fonctions de leadership :

- coordonnateur de l'enseignement;
- président du comité de l'enseignement;
- président du comité de bioéthique;
- président du comité d'évaluation de l'acte médical et dentaire;
- président du comité d'étude sur l'application du protocole isolement/contention (CÉAPIC);
- président du comité de la bibliothèque;
- coordonnateur de séminaires;
- président du comité d'éthique de la recherche au Centre de recherche Fernand-Seguin (CRFS);
- fondateur de l'axe d'étude sur le suicide au CRFS.

Il s'engage aussi dans plusieurs organisations professionnelles au Canada, dont l'Association des psychiatres du Canada. Il y sera président de 1985 à 1987, et rédacteur en chef associé de la *Revue canadienne de psychiatrie*.

Au Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, il fera partie du :

- comité de spécialité;
- comité d'examen (des résidents en psychiatrie);
- comité de bioéthique.

Il adhère à plusieurs sociétés savantes aux États-Unis, au Canada et en Europe :

- American Psychiatric Association (États-Unis) – Life Fellow;
- Collège royal des médecins et chirurgiens (Canada) – Fellow;
- Royal College of Psychiatrists (Londres) – Fellow;
- Société médico-psychologique (France) – Membre;
- Canadian Professors for Peace in the Middle East.

Il est très actif dans plusieurs activités professionnelles au Québec.

Ainsi, pour le gouvernement :

- membre du comité de santé mentale du Québec;
- membre de la commission d'examen, ministère des Affaires sociales;

- membre fondateur du Conseil national de l'éthique et de la recherche chez l'humain.

Pour le Département de psychiatrie de l'Université de Montréal :

- président du comité de nomination et de promotion des professeurs ;
- membre du comité de coordination de l'enseignement ;
- membre du comité d'admission et d'évaluation ;
- membre du comité d'Études spécialisées en psychiatrie (ÉSP) ;
- coordonnateur de blocs de cours.

À l'Institut Philippe-Pinel de Montréal :

- membre du conseil d'administration.

Il reçoit plusieurs prix et reconnaissances, parmi lesquels :

- 1991 Prix d'excellence académique décerné par le Département de psychiatrie de l'Université de Montréal ;
- 1997 Prix Heinz-Lehmann d'excellence de l'Association des médecins psychiatres du Québec (AMPQ) ;
- 2003 Mention d'honneur pour avoir amélioré la santé mentale des Canadiens et Canadiennes, décernée par l'Association des psychiatres du Canada (APC).

Sa passion pour l'éthique et la probité fait du Dr Grunberg un ardent défenseur des droits des patients et de la justice. Son autorité est reconnue sur les plans médico-légal et éthique ainsi qu'en ce qui concerne l'expertise médicale. Au module de bioéthique, il a exercé sa subtile discrimination dans des conjonctures délicates qui lui étaient présentées. Il était souvent appelé à agir comme conciliateur ou comme expert dans des situations controversées. À titre d'expert doté d'un jugement équilibré, il aimait bien parler de ses causes qu'il argumentait avec passion. Les conclusions de ses investigations en profondeur étaient un modèle de rigueur et de mesure.

Il lance plusieurs projets dont, à titre de codirecteur de publication, le premier manuel québécois de psychiatrie en Amérique, qui a donné progressivement l'occasion à plus d'une centaine de psychiatres d'exposer leur expertise dans divers domaines de la psychiatrie contemporaine. Unique en son genre en langue française, l'ouvrage s'adresse en particulier au psychiatre,

au médecin de famille et à l'étudiant en médecine, mais les autres professionnels de la santé y trouvent aussi une information accessible et pratique. Facile à lire, ce livre rend enfin la psychiatrie compréhensible et intéressante, même pour le profane, sans pour autant négliger la rigueur scientifique.

1980 *Psychiatrie clinique: approche contemporaine*, Chicoutimi, Gaëtan Morin éd., 924 p.

1988 *Psychiatrie clinique: approche bio-psycho-sociale*, 2^e édition, Montréal, Gaëtan Morin éd., 1348 p.

1999 *Psychiatrie clinique: approche bio-psycho-sociale*, 3^e édition, Montréal, Gaëtan Morin éd., tome I, 832 p.

2001 *Psychiatrie clinique: approche bio-psycho-sociale*, 3^e édition, Montréal, Gaëtan Morin éd., tome II, 1259 p. – qui obtient un prix spécial du ministère de l'Éducation du Québec.

Il a publié dans de nombreuses revues, mais il a surtout incité nombre d'étudiants et de chercheurs à participer à divers projets, établissant des passerelles entre les participants en vue de peaufiner leurs publications.

Il a offert maints conférences et cours à des publics très diversifiés, valorisant toujours la compassion, la tolérance et s'opposant à toute forme d'aliénation et d'exclusion.

Il était fasciné par l'histoire de la psychiatrie, notamment par l'évolution des traitements biologiques, mais du point de vue du clinicien. Il aimait transmettre ses souvenirs des débuts de la psychopharmacologie, des époques de la psycho-chirurgie et d'autres traitements somatiques maintenant tombés en désuétude. Il soulignait le fait que les moyens thérapeutiques que nous employons pour soulager la souffrance psychique sont en constante évolution, à tel point que nos traitements modernes risqueront de paraître obsolètes dans quelques générations. Il aimait bien adopter une attitude critique devant les courants d'idées qu'il jugeait trop envahissants, comme la prépondérance du DSM-IV ou l'*evidence based medicine*. Dans la discussion des problèmes, il maintenait une approche à la fois scientifique et humaniste, évitant les abus idéologiques.

En plus de toutes ses réalisations, le Dr Grunberg est toujours resté très proche de la clinique et de l'enseignement. Il aimait à rappeler la distinction que faisait Henri Ey entre le « maître

à penser » et le « maître à panser ». Dans son enseignement et sa pratique, il a toujours tenté de concilier ces deux rôles essentiels d'un professeur clinicien. C'est pourquoi la psychiatrie telle qu'il l'a enseignée ne se limitait pas à la théorie et a toujours été empreinte de connaissances cliniques et de bon sens. Il abhorrait particulièrement le « n'importe-quoitisme ».

Ses collègues et amis expriment à son égard spontanément et avec émotion ses nombreuses qualités: c'était un être passionné, décideur, leader, sage, généreux, disponible, curieux, scientifique, érudit, humaniste, respectueux, charismatique, authentique et bien d'autres choses encore. Ces qualificatifs évoquent pour chacun des situations vécues et des souvenirs remplis d'admiration. Son engagement ardent s'est maintenu jusqu'au dernier moment. Le D^r Frédéric Grunberg a laissé une marque qui a inspiré des générations de psychiatres et de thérapeutes.



Frédéric Grunberg –
portrait à l'huile par D. Frezza



2003 – Frédéric Grunberg



2003 – Frédéric Grunberg, Francine
et leurs petits-enfants Leigh et Clayton

Page laissée blanche

Ce livre a été imprimé au Québec en octobre 2009
sur du papier entièrement recyclé
sur les presses de l'Imprimerie Gauvin.